

**Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers***  
**Séance 2 – Affronter la nature**

## **I. Défier la puissance et les dangers de la nature**

### **I.1. Une puissance extrême**

#### **La puissance des éléments**

« La Méditerranée [...] incessamment travaillée par les feux de la terre, est un véritable champ de bataille où Neptune et Pluton se disputent encore l'empire du monde » (II, VII, p. 376)

« Les masses liquides transportent les plus grandes espèces connues des mammifères, et peut-être recèlent-elles des mollusques d'une incomparable taille, des crustacés effrayants à contempler, tels que seraient des homards de cent mètres ou des crabes pesant deux cents tonnes ! Pourquoi non ? » (I, VII, p. 44)

#### **Une force destructrice**

« Un cataclysme se produisit, inondations, tremblements de terre. Un jour et une nuit suffirent à l'anéantissement de cette Atlantide » (II, IX, p. 417)

### **I.2. Des expériences limites**

#### **Le franchissement des limites**

« Grâce à la perfection de nos appareils, nous dépassions ainsi de quatre-vingt-dix mètres la limite que la nature semblait avoir imposée jusqu'ici aux excursions sous-marines de l'homme » (I, XVII, p. 195)

« [...] personne ne peut franchir la banquise. Il est puissant, votre capitaine ; mais, mille diables ! il n'est pas plus puissant que la nature, et là où elle a mis des bornes, il faut que l'on s'arrête bon gré mal gré. » (II, XIII, p. 466-468, Ned Land)

#### **Des expériences « surhumaines »**

« N'ai-je pas vécu dix mois de cette existence extra-naturelle ? » (II, XXIII, p. 595)

#### **Une forme d'*hybris* ?**

« On peut braver les lois humaines, mais non résister aux lois naturelles. » (II, XV, p. 499, Nemo)

« [...] ce spectacle-là pourra nous coûter cher. Et, s'il faut tout dire, je pense que nous voyons ici des choses que Dieu a voulu interdire aux regards de l'homme ! » (II, XV, p. 501, Ned Land)

## **II. Un face à face épique**

### **II.1. Des combats tératologiques**

#### **Le combat contre le calmar géant**

« Devant mes yeux s'agitaient un monstre horrible, digne de figurer dans les légendes tératologiques. [...] Ses huit bras [...] se tordaient comme la chevelure des Furies. [...] Quelle fantaisie de la nature ! Un bec d'oiseau à un mollusque ! » (II, XVIII, p. 539-545)

## **Le grandissement héroïque**

« [Nemo] s'était amarré à mi-corps pour résister aux vagues monstrueuses qui déferlaient. Je m'y étais hissé et attaché aussi, partageant mon admiration entre cette tempête et cet homme incomparable qui lui tenait tête. » (II, XIX, p. 556)

« Alors le capitaine Nemo grandissait démesurément dans ce milieu étrange. Son type s'accroissait et prenait des proportions surhumaines. Ce n'était plus mon semblable, c'était l'homme des eaux, le génie des mers. » (II, XXII, p. 588)

## **III. Une expérience initiatique**

### **III. 1. Une expérience humaine**

#### **La capacité humaine d'adaptation**

« Véritables colimaçons, nous étions faits à notre coquille, et j'affirme qu'il est facile de devenir un parfait colimaçon. / Donc, cette existence nous paraissait facile, naturelle, et nous n'imaginions plus qu'il existât une vie différente à la surface du globe [...] » (I, XXIII, p. 273-274)

#### **Les différentes natures humaines**

Conseil, « un être flegmatique par nature, régulier par principe, zélé par habitude » (I, III, p. 48).

Ned Land et « sa nature batailleuse » (II, II, p. 309).

L'enthousiasme scientifique d'Aronnax : « J'en étais arrivé à vaincre [Nemo] en audace ! C'était moi qui l'entraînait au pôle ! » (II, XIII, p. 473)

### **III.2. Une épreuve qualifiante**

#### **Se révéler**

« C'étaient Ned et Conseil, mes deux braves amis, qui se sacrifiaient pour me sauver. » (II, XVI, p. 515)

#### **Être transformés**

« Quand nous reviendrons sur terre, ajouta Conseil, blasés sur tant de merveilles de la nature, que penserons-nous de ces misérables continents et des petits ouvrages sortis de la main des hommes ! Non ! le monde habité n'est plus digne de nous ! » (II, XV, p. 502)

« N'ai-je pas vécu dix mois de cette existence extra-naturelle ? Aussi, à cette demande posée, il y a six mille ans, par l'Ecclésiaste : "Qui a jamais pu sonder les profondeurs de l'abîme ? », deux hommes entre tous les hommes ont le droit de répondre maintenant. Le capitaine Nemo et moi." » (II, XXIII, p. 595)